

Laudato Si' 2020

Thème: Tout est connecté
Une retraite de 9 jours
16-24 mai 2020



21 mai 2020

Capuchin GEM (Mouvement pour un environnement vert) – Bureau du JPIC, Capucins

vol. 1 numéro 6

Chers frères et sœurs,

Paix et bien.

Pour commémorer le 5e anniversaire de Laudato Si', nous vous invitons à vous joindre à nous pour une retraite de 9 jours.

Chaque jour, nous vous fournirons du matériel dont vous pourrez vous inspirer. Il vous suffit de vous donner quelques minutes chaque jour pour trouver un endroit calme pour lire et réfléchir en toute tranquillité.

Pour aujourd'hui, Jour 6, nous avons deux sujets:

1. Vivre la vie évangélique
2. Je l'appelle «Jésus-Christ»

Bonne lecture et que Dieu vous bénisse toujours!

Bureau du JPIC, Capucins

ANGLAIS (TEXTE ORIGINAL)

TRADUCTION FRANÇAISE

I. Living the Gospel Life

'Altri Emmanueli': Proclaiming the Good News that 'God is with us'

1. God goes to the forefront while we recede to the background

I believe that every JPIC work should always be a living out of the Gospel message that God has heard the people's plea and He has come to redeem them. We preach the Gospel by the way we live our life and our message is that God has come to the people and He wants to restore them to the freedom and dignity of being His children.

To accomplish this we need to imitate Jesus, the Emmanuel. His joy is to do the will of the Father and he always attributes everything to the Father.

³⁴ Jesus said to them, "My food is to do the will of

I. Vivre la vie évangélique

Altri Emmanueli: proclamer la Bonne Nouvelle que «Dieu est avec nous»

1. Dieu passe au premier plan pendant que nous reculons à l'arrière-plan

Je crois que chaque travail de JPIC devrait toujours être une vie du message évangélique que Dieu a entendu l'appel du peuple et Il est venu pour les racheter. Nous prêchons l'Evangile par la façon dont nous vivons notre vie et notre message est que Dieu est venu au peuple et qu'il veut lui redonner la liberté et la dignité d'être ses enfants.

Pour ce faire, nous devons imiter Jésus, l'Emmanuel. Sa joie est de faire la volonté du Père et il attribue toujours tout au Père. ³⁴ Jésus leur dit: Ma nourriture est de faire la volonté de celui

him who sent me, and to accomplish his work." (John 4:34) Before performing any miracle (e.g. the feeding of the five thousand people and the rising of Lazarus from the dead) or doing any activity (e.g. having a meal with His apostles) Jesus would always begin by giving thanks to the Father.

Feeding the five thousand:

¹¹ Jesus then took the loaves, and when he had **given thanks**, he distributed them to those who were seated; so also the fish, as much as they wanted. - John 6:11

Raising Lazarus from the dead:

⁴¹ So they took away the stone. And Jesus lifted up his eyes and said, "**Father, I thank thee** that thou hast heard me. ⁴² I knew that thou hearest me always, but I have said this on account of the people standing by, that they may believe that thou didst send me." ⁴³ When he had said this, he cried with a loud voice, "Lazarus, come out." - John 11:41-43

Having a meal with His apostles:

¹⁹ And he took bread, and when he had **given thanks** he broke it and gave it to them, saying, "This is my body which is given for you. Do this in remembrance of me." - Luke 22:19

We too are called to attribute all the good things in our work to God. To be **altri emmanueli** challenges us to always put God in the forefront while we recede into the background. As we go ⁴¹⁵ *into all the world, and preach the gospel to the whole creation" (Mark 16:15)* we need to make the world feel *"the merciful gaze of Christ the Good Shepherd, whom we are called to make present."* (Pope Francis)

In the past, whenever we go to the peripheries and respond to people in need (e.g. when calamities like a super typhoon happens), we oftentimes hear people say: *'Salamat sa Diyos!' (Thanks be to God!)*. This is a good sign. It means that they see in our response that God is answering their prayers. We need to constantly maintain this outlook in them.

In everything that we do, we should **strive to put**

qui m'a envoyé, et d'accomplir son oeuvre." (Jean 4:34) Avant d'accomplir un miracle (par exemple, nourrir les cinq mille personnes et ressusciter Lazare d'entre les morts) ou faire une activité (par exemple, prendre un repas avec ses apôtres), Jésus commencerait toujours par remercier le Père.

Nourrir les cinq mille:

¹¹ Jésus prit les pains, **rendit grâces**, et les distribua à ceux qui étaient assis; il leur donna de même des poissons, autant qu'ils en voulurent. - Jean 6:11

Ressusciter Lazare d'entre les morts:

⁴¹ Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit: **Père, je te rends grâces** de ce que tu m'as exaucé. ⁴² Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. ⁴³ Ayant dit cela, il cria d'une voix forte: Lazare, sors! - Jean 11: 41-43

Prendre un repas avec ses apôtres:

¹⁹ Ensuite il prit du pain; et, après avoir **rendu grâces**, il le rompit, et le leur donna, en disant: Ceci est mon corps, qui est donné pour vous; faites ceci en mémoire de moi. - Luc 22:19

Nous aussi, nous sommes appelés à attribuer à Dieu toutes les bonnes choses de notre travail. Être **altri emmanueli** nous met au défi de toujours mettre Dieu au premier plan pendant que nous nous retirons en arrière-plan. Alors que nous allons vers ⁴¹⁵ *tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création."* (Marc 16; 15) nous devons faire ressentir au monde *"le regard miséricordieux du Christ Bon Pasteur, que nous sommes appelés à rendre présent."* (Pape François)

Dans le passé, chaque fois que nous nous rendons dans les périphéries et répondons aux personnes dans le besoin (par exemple, lorsque surviennent des calamités comme un super typhon), nous entendons souvent des gens dire: *"Salamat sa Diyos!" (Merci à Dieu!)*. C'est bon signe. Cela signifie qu'ils voient dans notre réponse que Dieu répond à leurs prières. Nous devons constamment maintenir cette perspective en eux.

Dans tout ce que nous faisons, nous devons nous

God in the forefront while we recede to the background.

2. 'We are unworthy servants; we have only done our duty.'

At this point, I would like to quote a discourse of Jesus in the Gospel of St. Luke: " ⁷ Suppose one of you had a servant plowing or looking after the sheep. Would he say to the servant when he comes in from the field, 'Come along now and sit down to eat'? ⁸ Would he not rather say, 'Prepare my supper, get yourself ready and wait on me while I eat and drink; after that you may eat and drink'? ⁹ Would he thank the servant because he did what he was told to do? ¹⁰ So you also, when you have done everything you were told to do, should say, 'We are unworthy servants; we have only done our duty.'" – Luke 17:7-10

In **Admonition number 17**, St. Francis of Assisi writes: "Blessed is that servant (Mt. 24:46) who does not pride himself on the good that the Lord says or does through him any more than on what he says or does through another."

In the same letter, in **Admonition number 5**, he said: "But in this we can glory: in our infirmities (cf. 2 Cor. 12:5) and bearing daily the holy Cross of our Lord Jesus Christ (cf. Lk. 14:27)."

For St. Francis, all good things that happen in our life should be attributed to God and we can only be proud of our failings and infirmities.

3. The tabernacle

Whenever we go to the church, we often look for a vigil lamp at the altar to locate where the tabernacle is. Upon seeing the tabernacle, we bow in homage. We bow in homage not to the tabernacle but to the presence of God within. God is in the center stage. It is not the tabernacle.

4. Mary: the 'tabernacle of Christ'

St Francis refers to our Mother Mary as the 'tabernacle of Christ' and indeed she is. As she brings Jesus into the world, she directs all praise to

efforcer de mettre Dieu au premier plan pendant que nous reculons à l'arrière-plan.

2. 'Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire.'

À ce stade, je voudrais citer un discours de Jésus dans l'Évangile de saint Luc: " ⁷ Qui de vous, ayant un serviteur qui laboure ou paît les troupeaux, lui dira, quand il revient des champs: Approche vite, et mets-toi à table? ⁸ Ne lui dira-t-il pas au contraire: Prépare-moi à souper, ceins-toi, et sers-moi, jusqu'à ce que j'aie mangé et bu; après cela, toi, tu mangeras et boiras? ⁹ Doit-il de la reconnaissance à ce serviteur parce qu'il a fait ce qui lui était ordonné? ¹⁰ Vous de même, quand vous avez fait tout ce qui vous a été ordonné, dites: Nous sommes des serviteurs inutiles, nous avons fait ce que nous devons faire."- Luc 17: 7-10

Dans **l'admonition numéro 17**, saint François d'Assise écrit: «Béni soit ce serviteur (Mt 24, 46) qui ne se targue pas du bien que le Seigneur dit ou fait par lui plus que de ce qu'il dit ou fait par un autre.»

Dans la même lettre, dans **l'Admonition numéro 5**, il a dit: "Mais en cela nous pouvons nous glorifier: dans nos infirmités (cf. 2 Cor. 12: 5) et portant quotidiennement la sainte Croix de notre Seigneur Jésus-Christ (cf. Lc. 14:27). "

Pour saint François, toutes les bonnes choses qui arrivent dans notre vie doivent être attribuées à Dieu et nous ne pouvons être fiers que de nos échecs et de nos infirmités.

3. Le tabernacle

Chaque fois que nous allons à l'église, nous cherchons souvent une lampe de veille sur l'autel pour localiser le tabernacle. En voyant le tabernacle, nous nous inclinons en hommage. Nous nous inclinons en hommage non pas au tabernacle mais à la présence de Dieu à l'intérieur. Dieu est au centre de la scène. Ce n'est pas le tabernacle.

4. Marie: le 'tabernacle du Christ'

Saint François se réfère à notre Mère Marie comme le 'tabernacle du Christ' et elle l'est effectivement. Alors qu'elle amène Jésus dans le

the Lord while she recedes to the background. The scene of the visitation illustrates this eloquently:

Upon hearing that her cousin Elizabeth is with child, she hastened to the hill country in order to visit her. Her cousin Elizabeth and the child within her immediately recognized the presence of God and it prompted Elizabeth to say, “⁴³ *And why is this granted me, that the mother of my Lord should come to me?*”⁴⁴ *For behold, when the voice of your greeting came to my ears, the babe in my womb leaped for joy.*” – **Luke 1:43-44**

Mary responded immediately by reciting the Magnificat where she directed all praises to God.

5. The presence of the Holy Spirit

From the moment the arrival of Jesus has been announced by the angel, the Holy Spirit immediately took action. The angel said to Mary, “³⁵ *The Holy Spirit will come upon you, and the power of the Most High will overshadow you; therefore the child to be born will be called holy, the Son of God.*” (**Luke 1:35**) The Holy Spirit continued to silently work and his presence is often felt by the people around. As we have noted earlier, Elizabeth sensed the Holy Spirit and the child within her womb leapt for joy! During the presentation, Simeon had previously received revelation from the Holy Spirit that; “²⁶ *he should not see death before he had seen the Lord's Christ.*”²⁷ *And inspired by the Spirit he came into the temple; and when the parents brought in the child Jesus, to do for him according to the custom of the law,*²⁸ *he took him up in his arms and blessed God and said,*²⁹ *"Lord, now lettest thou thy servant depart in peace, according to thy word;*³⁰ *for mine eyes have seen thy salvation*³¹ *which thou hast prepared in the presence of all peoples,*³² *a light for revelation to the Gentiles, and for glory to thy people Israel.*” (**Luke 2: 26-32**). There are more instances in the New Testament that reveal to us the constant work of the Holy Spirit but for the sake of brevity, we will limit ourselves to these examples.

6. Our active participation to the works of the Holy Spirit is required

monde, elle dirige toutes les louanges vers le Seigneur pendant qu'elle recule à l'arrière-plan. La scène de la visite illustre cela avec éloquence:

En apprenant que sa cousine Elizabeth est enceinte, elle s'est précipitée dans la région montagnaise pour lui rendre visite. Sa cousine Elizabeth et l'enfant en elle ont immédiatement reconnu la présence de Dieu et cela a incité Elizabeth à dire: “⁴³ *Comment m'est-il accordé que la mère de mon Seigneur vienne auprès de moi?*”⁴⁴ *Car voici, aussitôt que la voix de ta salutation a frappé mon oreille, l'enfant a tressailli d'allégresse dans mon sein.*” - **Luc 1: 43-44**

Marie a immédiatement répondu en récitant le Magnificat où elle a adressé toutes les louanges à Dieu.

5. La présence du Saint-Esprit

Dès l'instant où l'arrivée de Jésus a été annoncée par l'ange, le Saint-Esprit est immédiatement intervenu. L'ange dit à Marie: “³⁵ *Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu.*” (**Luc 1:35**) Le Saint-Esprit a continué à travailler en silence et sa présence est souvent ressentie par les gens autour. Comme nous l'avons noté plus tôt, Elizabeth a senti le Saint-Esprit et l'enfant dans son ventre bondit de joie! Pendant la présentation, Siméon avait auparavant reçu la révélation du Saint-Esprit qui: “²⁶ *il ne mourrait point avant d'avoir vu le Christ du Seigneur.*”²⁷ *Il vint au temple, poussé par l'Esprit. Et, comme les parents apportaient le petit enfant Jésus pour accomplir à son égard ce qu'ordonnait la loi,*²⁸ *il le reçut dans ses bras, bénit Dieu, et dit:*²⁹ *Maintenant, Seigneur, tu laisses ton serviteur S'en aller en paix, selon ta parole.*³⁰ *Car mes yeux ont vu ton salut,*³¹ *Salut que tu as préparé devant tous les peuples,*³² *Lumière pour éclairer les nations, Et gloire d'Israël, ton peuple.*” (**Luc 2: 26-32**) Il y a plus des exemples dans le Nouveau Testament qui nous révèlent le travail constant du Saint-Esprit mais par souci de brièveté, nous nous limiterons à ces exemples.

6. Notre participation active aux œuvres du Saint-Esprit est requise

Again, we go to the example of our Mother Mary with regards to cooperation with the work of the Holy Spirit. When Angel Gabriel mentioned, *"The Holy Spirit will come upon you, and the power of the Most High will overshadow you; therefore the child to be born will be called holy, the Son of God."* (Luke 1:35) Mary responded by saying, *"Behold, I am the handmaid of the Lord; let it be to me according to your word."* (Luke 1: 38)

St. Francis would often remind his brothers that in everything that they do, they should always strive not to stifle the work of the Holy Spirit.

When we go out to serve, we need to bear in mind that the initiative is from God through the Holy Spirit and our role is to cooperate to His plan. God is the Lord of the mission of spreading the Gospel. To fully cooperate in it, we need to be constantly aware of the movement of the Holy Spirit in every aspect of our work. It entails a constant disposition to prayer and contemplation.

The prayer often recited by St Francis and the early brothers was: *"We adore you, Lord Jesus Christ, here, and in all your churches throughout the world, and we bless you, for by your holy cross you have redeemed the world."* It was not just a devotional prayer for them. The prayer was a whole hearted affirmation of the fact that they see God's presence and movement in every creature and situation that they encounter as they go about performing their ministry.

Encore une fois, nous allons à l'exemple de notre Mère Marie en ce qui concerne la coopération avec l'œuvre du Saint-Esprit. Quand l'ange Gabriel a mentionné: *" Le Saint Esprit viendra sur toi, et la puissance du Très Haut te couvrira de son ombre. C'est pourquoi le saint enfant qui naîtra de toi sera appelé Fils de Dieu."* (Luc 1:35) Marie répondit en disant: *"Je suis la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon ta parole! Et l'ange la quitta."* (Luc 1: 38)

Saint François rappelle souvent à ses frères que dans tout ce qu'ils font, ils doivent toujours s'efforcer de ne pas étouffer l'œuvre du Saint-Esprit.

Lorsque nous sortons pour servir, nous devons garder à l'esprit que l'initiative vient de Dieu par le Saint-Esprit et notre rôle est de coopérer à son plan. Dieu est le Seigneur de la mission de diffusion de l'Évangile. Pour y coopérer pleinement, nous devons être constamment conscients du mouvement du Saint-Esprit dans tous les aspects de notre travail. Elle implique une disposition constante à la prière et à la contemplation.

La prière souvent récitée par saint François et les premiers frères était: *"Nous t'adorons, Seigneur Jésus-Christ, ici et dans toutes tes églises du monde entier, et nous te bénissons, car par ta sainte croix tu as racheté le monde."* Ce n'était pas seulement une prière de dévotion pour eux. La prière était une affirmation sincère du fait qu'ils voient la présence et le mouvement de Dieu dans chaque créature et situation qu'ils rencontrent alors qu'ils accomplissent leur ministère.

ANGLAIS (TEXTE ORIGINAL)

TRADUCTION FRANÇAISE

II. I call him 'Jesus Christ'

When I was still a postulant, I stayed for one month at the Shrine of Our Lady of Lourdes in Quezon City, Philippines. I took care of a friar who underwent a Heart Bypass Operation. There I met padre Benito de Arraiz, OFM Cap, an old Capuchin Missionary from Spain. He was joy to the brothers and a consolation of the poor. His joyful disposition enlivens our meals. He took upon himself the apostolate of cleaning the comfort room of the fraternity. He would silently and happily wipe the floor of the comfort room on a

II. Je l'appelle «Jésus-Christ»

Quand j'étais encore postulante, je suis restée un mois au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes à ville de Quezon, Philippines. J'ai pris soin d'un frère qui a subi une opération de pontage cardiaque. J'y ai rencontré Padre Benito de Arraiz, OFM Cap, un vieux missionnaire capucin d'Espagne. Il était joie pour les frères et consolation des pauvres. Sa disposition joyeuse anime nos repas. Il a pris sur lui l'apostolat de nettoyer la salle de confort de la fraternité. Il essayait régulièrement et joyeusement le sol de la salle de confort. Souvent

regular basis. Often at around midnight, he would rise up and clean the balustrade of the choir loft.

When he goes out of the convent or walk back to the convent after celebrating mass, the poor would approach him knowing that their requests will be patiently and generously attended by him. One time, he became sick for three days and he could not get out of the convent. The poor kept looking for him and we kept explaining his condition. After three days, he went out of the convent and poor people immediately gathered and surrounded him excitedly. A few years later, I passed by Lourdes Shrine to visit a brother before going to our Novitiate in Baguio. I saw him give food packets to a family. Later, as I ride the bus to Baguio, I saw the same family sitting together in a circle in front of a closed bank, happily eating the food they have received.

He was also a caretaker of animals especially the stray cats in the vicinity of the shrine. He knew all the cats in the streets and their unique habits. One time, when he was sick and cannot go out of his room, we both peered through a window and watched the cats below. He described to me in detail each cat and how they interacted with each other. He called his favorite cat Picicin and his favorite dog Piccion. Picicin follows padre Benito everywhere in the convent. As a rule, cats are not allowed to roam around the convent but Picicin always finds ways to break the rule. When a brother catches Picicin following padre Benito around, the kind padre will pretend to admonish the cat. But as soon as the brother disappears, he would smile sheepishly and admit that all he did was play acting. One time, I went out of the convent on an errand and I met padre Benito returning from a store carrying a meal consisting of rice and meat which he intended to give to the dogs staying at the back of the convent. He smilingly whispered to me not to tell the friars that the dogs are eating better food than what we are eating in the convent. At another time, I saw him carrying a handful of bread in order to feed the fish in the pond of the shrine.

I left the Capuchin Order for nine years after my

vers minuit, il se levait et nettoyait la balustrade du grenier du chœur.

Quand il sort du couvent ou retourne au couvent après avoir célébré la messe, les pauvres l'approchent sachant que leurs demandes seront patiemment et généreusement suivies par lui. Une fois, il est tombé malade pendant trois jours et il n'a pas pu sortir du couvent. Les pauvres continuaient de le chercher et nous expliquions sans cesse son état. Après trois jours, il est sorti du couvent et les pauvres se sont immédiatement rassemblés et l'ont entouré avec enthousiasme. Quelques années plus tard, je suis passé près du sanctuaire de Lourdes pour rendre visite à un frère avant d'aller à notre noviciat à Baguio. Je l'ai vu donner des paquets de nourriture à une famille. Plus tard, alors que je prenais le bus pour Baguio, j'ai vu la même famille assise en cercle devant une banque fermée, mangeant joyeusement la nourriture qu'ils avaient reçue.

Il était également un gardien d'animaux en particulier les chats errants à proximité du sanctuaire. Il connaissait tous les chats dans les rues et leurs habitudes uniques. Une fois, alors qu'il était malade et ne pouvait pas sortir de sa chambre, nous avons tous deux regardé par une fenêtre et regardé les chats en dessous. Il m'a décrit en détail chaque chat et comment ils interagissaient les uns avec les autres. Il a appelé son chat préféré Picicin et son chien préféré Piccion. Picicin suit le padre Benito partout dans le couvent. En règle générale, les chats ne sont pas autorisés à se promener dans le couvent, mais Picicin trouve toujours des moyens d'enfreindre la règle. Quand un frère attrape Picicin à la suite du padre Benito, le gentil padre fera semblant de réprimander le chat. Mais dès que le frère disparaît, il sourit timidement et admet que tout ce qu'il a fait, c'est jouer du théâtre. Une fois, je suis sorti du couvent faire une course et j'ai rencontré le padre Benito revenant d'un magasin portant un repas composé de riz et de viande qu'il avait l'intention de donner aux chiens qui restaient à l'arrière du couvent. Il m'a chuchoté en souriant de ne pas dire aux frères que les chiens mangent mieux que ce que nous mangeons au couvent. À un autre moment, je l'ai vu porter une poignée de pain afin de nourrir les poissons dans l'étang du sanctuaire.

J'ai quitté l'Ordre des Capucins pendant neuf ans

novitiate. Later, I heard news of his death. A brother told me that his favorite cat, Picicin stayed at the foot of his coffin and kept him company throughout the wake. On the day of his burial, a bus load of poor people said their final goodbyes to him.

After I returned to the Order, I got an opportunity to talk with a homeless man on one occasion. He animatedly shared with me how a friar in Lourdes Shrine showed him kindness regularly and he added, *“Ang tawag ko nga sa kanya ay Jesus Christ.”* (I actually call him Jesus Christ).

Although I suspected that he was referring to padre Benito, I could not confirm it because the man never knew the name of the friar. He just saw Jesus in the kindness of the friar and contented himself by calling the friar ‘Jesus Christ’. If the man was referring to padre Benito, then the kind friar has achieved what we are all called to live: To bring God to the forefront of our lives and for us to recede to the background.

May the Lord bless us, protect us from all evil and bring us to everlasting life.

Br. Joel de Jesus, OFM Cap
Director, Office of JPIC, OFM Capuchins

après mon noviciat. Plus tard, j'ai entendu des nouvelles de sa mort. Un frère m'a dit que son chat préféré, Picicin est resté au pied de son cercueil et lui a tenu compagnie tout au long du sillage. Le jour de son enterrement, un bus rempli de pauvres lui a fait ses derniers adieux.

Après mon retour dans l'Ordre, j'ai eu l'occasion de parler à un sans-abri à une occasion. Il m'a raconté avec animation comment un frère du sanctuaire de Lourdes lui a montré régulièrement de la gentillesse et il a ajouté: «Ang tawag ko nga sa kanya ay Jesus Christ». (Je l'appelle en fait Jésus-Christ).

Bien que je soupçonne qu'il faisait référence au padre Benito, je n'ai pas pu le confirmer car l'homme n'a jamais connu le nom du frère. Il vient de voir Jésus dans la gentillesse du frère et se contente d'appeler le frère «Jésus-Christ». Si l'homme faisait référence au padre Benito, alors le gentil frère a réalisé ce que nous sommes tous appelés à vivre: Amener Dieu au premier plan de nos vies et nous faire reculer à l'arrière-plan.

Que le Seigneur nous bénisse, nous protège de tout mal et nous conduise à la vie éternelle.

Frère Joel de Jesus, OFM Cap
Directeur, Bureau du JPIC, Capucins